

Les Fables de La Fontaine

Jean-Joseph Julaud

VesalBookshop.com

FIRST
 Editions

© Éditions First-Gründ, 2010

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur, de ses ayants droit ou de ses ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

ISBN : 978-2-7540-1595-0

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2010

Édition : Marie-Anne Jost-Kotik

Correction : Émeline Guibert

Conception graphique : Georges Brevière

Conception couverture : Olivier Frenot

Imprimé en Italie

Éditions First-Gründ

60, rue Mazarine, 75006 Paris

Tél : 01 45 49 60 00

Fax : 01 45 49 60 01

e-mail : firstinfo@efirst.com

www.editionsfirst.fr

Introduction

DES LOUPS, des lions, des chèvres et des renards, des alouettes ou des aigles, des chiens, des cerfs, une gazelle, des demoiselles et des femmes, des fous, des sages, des ours et des hommes, des coqs, la fortune, des amis et des singes, des vieillards et des vieux chats, une laitière, un laboureur, des lièvres, des tortues, un oiseau blessé, la mort et des médecins, des grenouilles, des corbeaux, un écolier, des pigeons, un éléphant, un meunier, une forêt, deux aventuriers, un cierge et une fourmi, une hirondelle, Philomèle...

Bref, le tout-venant des jours ordinaires pour tout passant, tout voyageur des grandes villes ou des grands bois, pour tout conteur des temps anciens, des temps présents, tout chroniqueur des caprices et des erreurs des uns pour l'enseignement des autres, et des enfants de leurs enfants...

Oui mais... D'où vient que Jean de La Fontaine demeure pour toujours, bien loin devant ses pairs, maître des loups et des agneaux, de la mer et de la vigne, des moineaux, des troupeaux, des perroquets et des aigles, des chiens, des gazelles, des demoiselles... ?

D'où vient que plus jamais on n'associe sans penser à lui le corbeau et le renard, le chêne et le roseau, la cigale et la fourmi, et la morale qui s'ensuit ? C'est que le bonhomme Jean, dans sa besace, possédait tous les secrets d'un autre personnage, discret, et qui, chez lui, gouverne tout : la langue française. D'elle il a tout aimé : sa rigueur et sa fantaisie, ses exigences et sa douceur, son chant léger, son harmonie, ses règles austères, son mystère.

Nul mieux que lui ne l'a servi.

C'est pourquoi, hier comme aujourd'hui, La Fontaine est présent, et pour cent ans encore ; et si nous sommes dignes de lui, pour mille et mille aussi...

Allons, Bonhomme Jean, emmène-nous dans les contrées de ta pensée ! Quand nous aurons tout lu et tout appris, peut-être enfin comprendrons-nous la fable de nos vies.

Jean-Joseph Julaud

Des fables qui coulent de source...

La Fontaine publie les six premiers livres de ses *Fables* en 1668. Elles sont dédiées à Monseigneur le Dauphin, fils aîné de Louis XIV.

Dix ans plus tard paraissent cinq autres livres qui ont pour dédicataire Françoise Athénaïs de Rochechouart de Mortemart – en plus court : Madame de Montespan – la belle marquise maîtresse du roi.

Le dernier livre des *Fables*, le livre XII, paraît en 1693 avec une dédicace à Monseigneur le duc de Bourgogne, Louis, petit-fils de Louis XIV, né en 1682.

Les fables que vous allez lire sont extraites de ces douze livres écrits en vingt-cinq ans, à Paris, et non dans quelque forêt inspiratrice où le poète aurait batifolé en quête d'idées.

Car les sources d'inspiration de La Fontaine sont nées de ses lectures et non de quelque terrier qu'il aurait observé ou de quelque renard, quelque loup qui auraient pu s'aventurer dans le Jardin du Luxembourg qu'il fréquentait assidûment – quoique leurs métaphores les fréquentassent alors, et les fréquentent encore, en même temps que celles de coqs ou corbeaux, d'ânes, de poules, de jeunes souris ou de vieux lions...

Les histoires que La Fontaine nous raconte, et leur

morale, ont déjà été imaginées et formulées par des fabulistes grecs, romains, indiens, par ses contemporains ou par la sagesse populaire à travers des contes nés au fil des âges.

Les inspireurs

Qui sont-ils, ces fabulistes ou poètes inspireurs de La Fontaine ?

- Le plus ancien serait un esclave marqué dans son corps par toutes les disgrâces de la nature : il était bossu, bègue, vivait en Grèce aux VII^e et VI^e siècles av. J.-C., il s'appelait **Ésope**. C'est lui qui aurait inventé le genre de l'apologue – la fable – courte histoire destinée à illustrer et à enseigner une morale.
- On trouve ensuite **Lucrèce** (98 – 54 av. J.-C.), **Ovide** (43 av. J.-C., 17 apr. J.-C.), **Horace** (65 – 8 av. J.-C.), poètes latins.
- **Phèdre** (15 av. J.-C., 50 apr. J.-C.), fabuliste latin, qui s'inspire d'Ésope pour composer ses fables.
- **Pilpay**, ou **Bidpay**, brahmane indien légendaire qui aurait vécu vers le III^e ou le IV^e siècle. Il écrit des fables en sanskrit reprises dans un livre de

contes moraux traduits en persan puis en français au XVII^e siècle. Sans doute s'est-il inspiré de certaines histoires inscrites dans la tradition orientale et qui auraient été écrites vers 900 av. J.-C. par un autre auteur légendaire : **Lockman**.

- **Faërne**, poète latin du XVI^e siècle, qui écrit à la demande du pape Pie IV, Jean Ange de Medicis, un recueil d'une centaine de fables imitées d'Ésope.
- **Abstemius**, humaniste italien du XV^e siècle qui publie à Venise en 1495 cent fables latines.
- **Verdizotti** (1530 – 1607), appelé prince des fabulistes par les Italiens, Vénitien auteur d'un recueil de cent fables.
- Enfin, les Français **Clément Marot** (1497 – 1544), **Bonaventure des Périers** (1498 – 1544), **Jean Commire** (1625 – 1702), **Boileau** (1636 – 1711) qui fournissent certains sujets des narrations qui suivent.

Fort de cette innutrition, Jean de La Fontaine convoque à sa table les animaux et les hommes qu'il a croisés au fil des pages lues.

Il leur donne pour aire d'exercice l'alexandrin, l'octosyllabe ou d'autres mètres qu'il fait alterner, qu'il mélange astucieusement de sorte que la lecture devient une promenade où l'esprit s'aère, se laisse bercer,

convaincre et charmer, tout à la fois, pendant que la pensée ravie s'étonne d'avoir accédé à l'universel en si peu de temps, si peu de mots.

La Fontaine : de Chaury à Paris

Le 8 juillet 1621, en l'église Saint-Crépin de Chaury (ancien nom de Château-Thierry), est baptisé le petit Jean de La Fontaine, si fragile qu'on craint qu'il ne vive que quelques jours...

Après ses années de collège à Château-Thierry, il s'installe à Paris en 1642 pour y faire des études de droit. Mais c'est la littérature qui l'intéresse. Il fréquente une petite académie d'hommes de lettres, écrit des vers qui ravissent son père et son ami François de Maucroix.

Le 10 novembre 1647, à La Ferté-Milon, Jean de La Fontaine, 26 ans, épouse Marie Héricart, 14 ans, cousine de Jean Racine (1639 – 1699).

Cinq ans plus tard, il est reçu maître des Eaux et Forêts du duché de Château-Thierry. En 1653, naît le fils des époux La Fontaine. François de Maucroix, devenu chanoine après un désespoir d'amour, en est le parrain ; c'est lui qui élèvera l'enfant.

Le ménage, chaotique, se sépare en 1659. La Fon-

taine est alors devenu un proche du surintendant des Finances, Nicolas Fouquet, que Louis XIV fait arrêter sur les conseils de Colbert – Fouquet et Colbert avaient été rivaux dans le cadre de spéculations financières pour le cardinal Mazarin...

La Fontaine demeure fidèle à Fouquet, ce qui l'éloigne des faveurs du roi et de la fréquentation de la cour.

Après avoir publié des contes plutôt lestes et gailards, il conduit pendant vingt-cinq ans, à partir de 1668, sa carrière de conteur et de fabuliste lent, distrait, méticuleux, exigeant, inimitable.

Plutôt cigale et peu soucieux de ses affaires, il a dilapidé presque tout son bien en 1672. Il trouve alors en la personne de Madame de la Sablière une fourmi prêteuse, généreuse et compréhensive qui l'hébergera, prendra soin de lui pendant plus de vingt ans.

Le 15 novembre 1683, il est élu à l'Académie française, mais Louis XIV suspend l'élection à cause des cabales et du tumulte qui l'ont accompagnée. Le 17 avril 1684, Nicolas Boileau devient à son tour immortel. Le roi valide l'élection de La Fontaine, ami de Boileau.

Le 10 février 1695, La Fontaine est pris d'un malaise en revenant de l'Académie. Le 13 avril, il meurt

chez les d'Hervart qui l'hébergeaient, rue Plâtrière à Paris.

La Fontaine vu par...

« Nos beaux esprits ont beau se trémousser, le Bonhomme ira plus loin que nous. »

Molière (1622 – 1673)

« Faites-vous envoyer promptement les fables de La Fontaine, elles sont divines. »

Madame de Sévigné (1626 – 1696)

« La Fontaine fait parler les animaux, les arbres, les pierres, tout ce qui ne parle point : ce n'est que légèreté, qu'élégance, que beau naturel et que délicatesse dans ses ouvrages. »

Jean de La Bruyère (1645 – 1696)

« Non seulement il a inventé le genre de poésie où il s'est appliqué, mais il l'a porté à sa dernière perfection. »

Charles Perrault (1628 – 1703)

« C'est un homme unique dans les excellents morceaux qu'il nous a laissés. »

Voltaire (1694 – 1778)

« Le style de La Fontaine est peut-être ce que l'histoire littéraire de tous les siècles offre de plus étonnant. »

Nicolas de Chamfort (1740 – 1794)

« C'est La Fontaine qui est notre Homère... Il nous a donné notre œuvre poétique la plus nationale, la plus achevée et la plus originale. »

Hyppolyte Taine (1828 – 1893)

« Il y a bien quelque chose de pantagruélique dans l'art de La Fontaine, le plus érudit de notre langue ; mais ce qui se voyait chez Rabelais, ce qui était voyant chez Ronsard, s'évapore chez lui en une essence volatile et lumineuse. »

Marc Fumaroli, né en 1932.

« L'utile se marie ici à l'agréable, se métamorphose même en forme d'agrément conscient et accepté. »

Patrick Dandrey, né en 1950.

VesalBookshop.com

Sommaire

LIVRE I

La Cigale et la Fourmi	17
Le Corbeau et le Renard	19
La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le Bœuf	21
Le Loup et le Chien	23

Le Rat de ville et le Rat des champs	26
---	----

Le Loup et l'Agneau	28
La Mort et le Bûcheron	30
Le Renard et la Cigogne	32
Le Chêne et le Roseau	34

LIVRE II

Conseil tenu par les Rats	37
Le Lion et le Moucheron	40
L'Âne chargé d'éponges et l'Âne chargé de sel	43

Le Lion et le Rat	46
La Colombe et la Fourmi	48
La Chatte métamorphosée en Femme	50
Le Coq et le Renard	52

LIVRE III

Les Grenouilles qui demandent un Roi	55
Le Renard et le Bouc	57
Le Renard et les Raisins	59
La Belette entrée dans un Grenier	60

LIVRE IV

Le Lion amoureux	63
Le Singe et le Dauphin	66
Le Geai paré des plumes du Paon	69
Le Renard et le Buste	70
Le Loup, la Chèvre et le Chevreau	71
Parole de Socrate	73

LIVRE V

Le Pot de terre et le Pot de fer	75
Le petit Poisson et le Pêcheur	77
Le Laboureur et ses Enfants	79
La Montagne qui accouche	80
La Poule aux œufs d'or	81
L'Âne portant des reliques	82

L'Ours et les deux Compagnons	83	Les Deux Amis	124
		LIVRE IX	
LIVRE VI		Les deux Pigeons	127
Phébus et Borée	87	Le Statuaire et la Statue de Jupiter	132
Le Cochet, le Chat et le Souriceau	90	L'Huître et les Plaideurs	135
Le Cerf se voyant dans l'eau	93	Le Milan et le Rossignol	137
Le Lièvre et la Tortue	95		
Le Villageois et le Serpent	98	LIVRE X	
Le Chartier embourbé	100	La Tortue et les deux Canards	139
		Le Loup et les Bergers	141
LIVRE VII		La Perdrix et les Coqs	144
Les Animaux malades de la peste	103	LIVRE XI	
Le Héron	107	Le Songe d'un habitant du Mogol	147
Le Coche et la Mouche	109	Le Vieillard et les trois jeunes Hommes	150
La Laitière et le Pot au lait	111		
Les deux Coqs	114	LIVRE XII	
Le Chat, la Belette et le petit Lapin	116	Le vieux Chat et la jeune Souris	153
LIVRE VIII		Le Cerf malade	155
Le Savetier et le Financier	119	L'Amour et la Folie	157
Les Femmes et le secret	122		

Dédicace (1668)

À Monseigneur le Dauphin¹

Je chante les héros dont Ésope² est le père,
Troupe de qui l'histoire, encor que mensongère,
Contient des vérités qui servent de leçons.
Tout parle en mon ouvrage, et même les poissons :
Ce qu'ils disent s'adresse à tous tant que nous sommes.
Je me sers d'animaux pour instruire les hommes.
Illustre rejeton³ d'un prince aimé des Cieux⁴,
Sur qui le monde entier a maintenant les yeux,
Et qui, faisant fléchir les plus superbes têtes,
Comptera désormais ses jours par ses conquêtes,
Quelque autre te dira d'une plus forte voix
Les faits de tes aïeux et les vertus des rois.
Je vais t'entretenir de moindres aventures,
Te tracer en ces vers de légères peintures.
Et, si de t'agréer je n'emporte le prix⁵,
J'aurai du moins l'honneur de l'avoir entrepris.

Jean de La Fontaine

1 – Fils aîné de Louis XIV et de Marie-Thérèse d'Autriche, le Dauphin – futur roi – Louis de France sera plus tard appelé le Grand Dauphin. Né en 1661 à Fontainebleau, mort à Meudon en 1711, il ne régnera jamais, son père demeurant sur le trône jusqu'à sa mort le 1^{er} septembre 1715. Le Dauphin a sept ans lorsque La Fontaine lui dédicace